

Expérience de vie

La dernière nuit

Ce que je pense être en soirée, je reçois mes doses de médicaments habituelles. Travail effectué par l'infirmier en charge Stéphane. Je suis rébarbatif par ce que je sais que cette drogue est puissante et que je vais encore perdre la carte. L'injection est exécutée et comme prévu je deviens comme inconscient . À mon réveil, il me semble que les ordinateurs localisés au centre de cette salle, sont plus lumineux que d'habitude. Ils projettent une lumière très forte. Les personnes opérants ces ordinateurs sont tous éclairés par les moniteurs ultras lumineux. mais que font-ils. Je ne sais pourquoi, je crois qu'ils font du cinéma. Du cinéma sur la nature, genre documentaire. Bizarre.

Suite aux affirmations du Dr Hubert me disant que je vais quitter les soins, je deviens obsédé face à ce départ qui n'arrive jamais. J'attends mon transfert depuis plus de 10 heures. Je confronte l'infirmier Stéphane qui me fait remarquer qu'il est 1 heure du matin et qu'il n'y aura pas de transfert la nuit. Regardez l'horloge qui indique 1h. Mais qui me dit qu'il est 1h la nuit puisqu'il n'a aucune fenêtre pour confirmer que nous sommes la nuit. J'exige que l'on me transporte en fauteuil roulant près d'une fenêtre afin de pouvoir constater par moi-même la noirceur de la nuit. Refusé. Je suis dans tous mes états j'en conclus que je suis prisonnier. Je demande de contacter ma femme. Le docteur en service acquiesce à ma demande. 1.30h la nuit elle contacte Christiane par téléphone. Elle me donne le cellulaire, C'est Christiane au bout du fil qui me demande ce qui se passe. Je la supplie de venir me chercher. Elle refuse. Mon discours est insensé. Je suis convaincu que ce n'est pas ma femme. Elle n'aurait jamais refusé de venir me chercher. C'est le désespoir. À partir de ce moment, je suis sur surveillance continue. Tout d'abord Stéphane l'infirmier reste à mes côtés. Il n'est pas de bonne humeur. Il se dit fatigué de cette situation. Qu'il a d'autre chose à faire que rester là. 28 ans de carrière pour passer des heures auprès de moi. Je le menace de le poursuivre pour séquestration. Rien à faire il est imperturbable. La nuit se terminera sous la surveillance d'une jeune infirmière. Elle sera assise à une dizaine de pieds de mon lit, les yeux méchants, les bras croisés, sans dire un seul mot.

Comment faire pour sortir de cette salle. Impossible, je ne suis pas en mesure de me tenir sur mes jambes. Je suis convaincu qu'il n'y a plus d'issue possible.

La nuit s'achève...et moi j'abandonne la lutte, je veux mourrir.